

Contribution à l'étude de la réception de Maupassant en Suède

Färnlöf, Hans, Collège universitaire de Mälardalen

Département de lettres

Traduit en suédois dès son vivant, Maupassant reste un des écrivains du dix-neuvième siècle les plus lus en Suède. Aujourd'hui encore, il figure aux programmes des cours universitaires aussi bien que parmi les auteurs édités en livres parlés pour le grand public. Cependant, personne n'a encore étudié sa réception en Suède. Sans prétendre à l'exhaustivité, notre catalogue commenté des éditions, des traductions (nombreuses) et des adaptations se veut une première base pour des futures réflexions sur ce sujet. Le bilan provisoire des études publiées en Suède sur Maupassant confirme le besoin d'enrichir cette partie de la recherche sur l'auteur. Dans la dernière section, consacrée aux comptes rendus du dix-neuvième siècle, nous identifions quelques grandes tendances chez les critiques jugeant l'œuvre de Maupassant, tendances qui seraient autant de perspectives importantes à étudier de façon approfondie dans des futurs travaux centrés sur les dimensions différentes de la réception de Maupassant en Suède.

Introduction

Cette introduction sera succincte. En effet, nul besoin de présenter Guy de Maupassant, écrivain traduit, lu et apprécié dans maints pays ; nul besoin non plus de construire une introduction ingénieuse au sujet de cette étude. Son titre oriente déjà le lecteur, et cette étude suivra *grosso modo* le plan habituel des présentations de la présence d'un auteur dans un pays : description des sources, catalogue et commentaire d'éditions, de traductions, d'adaptations diverses (théâtre, films, versions en écriture Braille, etc.) et d'études (« populaires » et savantes). Signalons simplement que, dans le but de suggérer quelques pistes pour une étude approfondie sur la réception de Maupassant en Suède, nous garderons pour la fin la présentation des comptes rendus datant du dix-neuvième siècle.

Cependant, avant de présenter la version écrite de notre communication, nous nous devons de signaler un point très important. Au cours de notre travail, nous avons pris connaissance de l'étendue des travaux déjà effectués par Brynja Svane (à paraître), qui avait présenté une communication sur « Traduction et réception de Maupassant en Suède » au colloque international du projet *Réalisme français en Scandinavie* à Uppsala en 2002. Vu que nos perspectives et nos procédés s'apparentent naturellement à ceux de Svane, nous « reprendrons » dans notre étude une bonne part de ses observations¹.

Les sources

Dans les études de la réception d'un auteur, les résultats, fondés bien naturellement sur les données trouvées, ne pourront être ni définitifs ni catégoriques. Dans le cas de la réception de Maupassant en Suède, il existe sans aucun doute des traductions et des adaptations que nous n'avons pu repérer, ainsi que quelques études mineures. Toutefois les sources existantes semblent nous permettre de faire un premier bilan assez correct de la présence et de l'accueil de notre auteur en Suède².

¹ Toutefois, ce travail parallèle n'a sans doute pas été inutile. Comme le remarque Svane (*op. cit.*), il est parfois difficile d'identifier les récits originaux de Maupassant, qui peuvent être fortement réédités et dotés de titres qui les rendent difficilement reconnaissables. Plusieurs points méthodologiques posent également problème, par exemple le classement de certains récits de Maupassant. Ainsi, il serait fructueux de fusionner les résultats et les réflexions de nos études respectives dans une future étude commune, ce qui nous permettrait de vérifier les données de base et de présenter un bilan encore plus exhaustif et plus correct de la réception de Maupassant en Suède.

² Pour avoir des données plus détaillées et plus exhaustives sur la réception de Maupassant en Suède et en d'autres pays, il faudra se reporter à la *Bibliographie Maupassant* (à paraître, éd. Benhamou, Leclerc et Vincent).

Tout d'abord, la base de données *LIBRIS* doit contenir tous les ouvrages imprimés en Suède depuis 1866 (comme Maupassant publie sa première nouvelle en France en 1875, il s'ensuit que les traductions de son œuvre devraient y figurer). La bibliothèque royale de Stockholm doit à son tour avoir en sa possession ces ouvrages, ce qui permet d'y faire d'éventuelles mises au point. Sa base de données, *REGINA*, a aussi été une ressource importante. Ajoutons parmi les sources numérisées la base de données *BURK*, qui regroupe un grand nombre de bibliothèques en Suède. Elle a été le complément nécessaire aux deux autres bases de données mentionnées. Les catalogues mis en ligne sur les sites individuels des bibliothèques régionales et municipales se sont avérés très utiles, notamment en ce qui concerne la composition précise d'ouvrages collectifs (par exemple les recueils collectifs de nouvelles où figure une nouvelle isolée de Maupassant), de même que les catalogues spécialisés (par exemple pour les éditions en écriture Braille ou les livres parlés).

Parmi les sources imprimées, *Svenskt pressregister* a été de loin la source la plus précieuse, contenant des registres de tout article, notice, traduction ou compte rendu relatifs à l'œuvre de Maupassant dans les trente-cinq quotidiens les plus importants entre 1880 et 1910 (les données de la période 1902-1910 ont été numérisées). À partir des années cinquante, des registres existent pour un grand choix de quotidiens (*Svensk tidningsindex*, changement de nom en 1961 en *Svenska tidningsartiklar*) et de revues (*Svensk tidskriftsindex*, changement de nom en 1961 en *Svenska tidskriftsartiklar*). En somme, seule la période entre 1910 et 1950 échappe au recensement détaillé, d'où la possibilité d'avoir une certaine confiance dans la justesse de l'image de la réception de Maupassant en Suède que nous allons tenter d'esquisser.

Les éditions

En Suède, les éditions en français de l'œuvre de Maupassant sont assez rares. La maison d'édition Jan publie toutefois après la deuxième guerre mondiale plusieurs recueils de nouvelles d'après les éditions parues en France sous le même titre : *Contes de la Bécasse* (le recueil contient 19 nouvelles), *La Maison Tellier* (11), *Mademoiselle Fifi* (19), *La Main gauche* (13), *La Petite Roque* (12) et *Yvette* (9). Elle publie aussi le récit de voyage *Sur l'eau* et les romans *Une vie*, *Pierre et Jean*, *Fort comme la mort* et *Notre cœur*.

Parmi les éditions en français, nous trouvons également quelques éditions scolaires, parmi lesquelles on se doit de souligner les *Contes choisis* de Fahlstedt (1906). Édition annotée pour l'école, le recueil sera réédité en 1914, 1923, 1928, 1934 et 1960. Il contient quatorze

nouvelles ; on y trouve avant tout de petits drames de famille et d'amour (*Aux champs, Mon oncle Jules, En voyage, Amour, L'Infirmes, La Parure, Le Garde*) mais aussi quelques anecdotes plus ou moins cocasses (*À cheval, Tombouctou, La Ficelle*) et quatre récits de guerre (*Deux amis, L'Aventure de Walter Schnaffs, La Mère Sauvage, Les Prisonniers*). Aucune nouvelle du recueil n'appartient au genre fantastique, sans doute jugé peu approprié aux jeunes lecteurs. On peut supposer que l'absence de contes de caractère un peu grivois, qui ne figurent pas non plus dans cette édition, pourrait s'expliquer de la même façon. La maison d'édition Jan publie une autre édition scolaire avec le même titre, *Contes choisis*, en 1945 (avec 36 nouvelles). D'autres éditions scolaires, en français, sont *Ma femme et deux autres nouvelles* (Udén, 1962), *Pierre et Jean* (Ek, 1969), *Mon oncle Jules et autres nouvelles* (Danielsson, 1978) et *L'Aventure de Walter Schnaffs* (Lysvall, 1998).

Les traductions des nouvelles

En ce qui concerne les traductions des nouvelles de Maupassant en suédois, il est aisé de constater que celles-ci offrent un riche matériau. Presque deux cents nouvelles existent en version suédoise, sur environ trois cents. Si toutes les nouvelles classiques sont traduites, on peut toutefois déplorer l'absence de traductions de quelques nouvelles importantes dans la production de Maupassant, comme *L'Inutile beauté*.

Maupassant est traduit pour la première fois en suédois en juillet 1883 : il s'agit de la nouvelle *En voyage* (il existe deux nouvelles de Maupassant portant ce titre, il s'agit ici de la nouvelle datant de mai 1883). Comme la majorité des œuvres en prose, *En voyage* a été publié pour la première fois dans un quotidien, et la transmission a été rapide. Notons également qu'à cette époque, la même nouvelle est parfois traduite dans différents quotidiens, et en différentes versions, en un espace de temps limité : à titre d'exemple, mentionnons qu'*En voyage* sera publié trois ans plus tard, dans un autre quotidien et doté d'un autre titre.

On a aussi transmis un bon nombre de nouvelles sous forme de recueils. Le premier recueil, *Lifsbilder* (s.a. 1886), contient sept nouvelles, toutes traduites alors pour la première fois en suédois : *La Petite Roque, L'Épave, Mademoiselle Perle, Rosalie Prudent, Madame Parisse, Julie Romain, Le Père Amable*. Le dernier recueil, *Den dödsdömde och andra noveller* (édité par Holmér, 1989), contient dix-neuf nouvelles dont cinq sont traduites pour la première fois en suédois : *Au bois, Le Trou, La Confession de Théodule Sabot, Le Cas de Madame Luneau et Une surprise*. Il faudra aussi mentionner les recueils collectifs, souvent constitués autour d'un thème (histoires de pêche, histoires d'angoisse, histoires d'amour, etc.) où figurent

parfois des nouvelles de Maupassant. Toujours présent dans les manuels de littérature, Maupassant est aussi connu grâce aux anthologies scolaires, dans lesquelles figure souvent une de ses nouvelles. La dernière anthologie où nous avons trouvé une nouvelle de Maupassant s'intitule *Första novellboken* (Ekengren & Lorentzson-Ekengren, 1998).

Quant aux publications en magazines, celles-ci semblent moins fréquentes ; toutefois, vu le caractère extraordinaire ou populaire de certains récits de Maupassant, on peut en effet émettre l'hypothèse selon laquelle on pourrait trouver, à condition de procéder à une recherche plus appliquée, un bon nombre de publications de nouvelles isolées dans les magazines à gros tirage, surtout des contes fantastiques et des contes de caractère grivois. Cependant notre recherche n'a pas permis de vérifier cette hypothèse (rappelons qu'il manque un index satisfaisant pour la période 1910-1950). On peut enfin trouver quelques publications d'une ou plusieurs nouvelles seules, comme le dernier « remaniement »³ du *Horla* par Hammarén en 2004.

En général, la rapidité des traductions est notable au dix-neuvième siècle. Il n'est en fait pas rare que peu de temps s'écoule durant le vivant de Maupassant entre la publication d'une nouvelle en France et celle qui a lieu en Suède. Environ la moitié des nouvelles ont été traduites avant 1900. Quelques exceptions notables – à condition que nos sources soient fiables – sont *Boule de suif* (traduit en 1908), *La Maison Tellier* (1909) et *Mademoiselle Fifi* (1909). Pourtant le recueil collectif *Les Soirées de Médan* (1880), dans lequel était inclu *Boule de suif*, avait connu un grand succès auprès du public comme chez certains critiques (il a compté huit éditions en quelques mois). Il en va de même pour les recueils *La Maison Tellier* (1881) et *Mademoiselle Fifi* (1882).

Comment expliquer les traductions tardives de ces trois nouvelles ? Nous sommes bien évidemment réduit à faire des hypothèses sur ce point. Du fait que Maupassant se trouvait dans une période prolifique lorsqu'il a commencé à être traduit en suédois (en 1883), on pourrait penser qu'on a choisi de traduire des nouvelles plus récentes que *Boule de suif*, *Mademoiselle Fifi* ou *La Maison Tellier*⁴. Pourtant, d'autres nouvelles publiées à la même

³ Hammarén réclame le droit de rendre plus actuelle et plus vivante la traduction en « interprétant » l'œuvre originale, considérée comme un premier manuscrit de base. Aussi sa version dépasse-t-elle de loin une traduction libre. Cela nous semble une approche plutôt intéressante qu'il convient de ne pas rejeter de façon catégorique. Cependant on peut se demander s'il est éthiquement correct de publier le résultat d'une telle approche sous le nom de Maupassant. Voir à ce propos le compte rendu éclairant par Rudbeck (2005).

⁴ À part *Boule de suif* et *Les Dimanches d'un bourgeois de Paris*, Maupassant publie seulement quelques nouvelles en 1880. L'année suivante, il écrit une quinzaine de nouvelles. En 1882, en revanche, seront publiées 65 nouvelles, suivies par 60 nouvelles l'année suivante. Cette production impressionnante est rendue possible par sa collaboration aux journaux *Gil Blas* et *Le Gaulois*. Dans *Gil Blas*, Maupassant publie 165 nouvelles entre décembre 1881 et janvier 1891 ; dans *Le Gaulois*, il publie 94 nouvelles entre mai 1880 et

époque sont bel et bien traduites en suédois. Notons plutôt que les trois nouvelles sont publiées uniquement dans des recueils en France ; et ce sont les journaux qui fournissent la matière des traductions à cette époque. Pour ce qui est de *Boule de suif* et *La Maison Tellier*, qui font partie des nouvelles les plus développées de Maupassant, la traduction tardive pourrait aussi s'expliquer par leur longueur. En effet, lorsqu'on étudie les traductions de ses quinze nouvelles les plus longues, seulement quatre d'entre elles sont traduites au dix-neuvième siècle, et toutes les quatre sont publiées dans des recueils⁵. Quoiqu'il en soit, ces hypothèses, qu'on puisse les vérifier ou non, n'expliquent pas l'absence, toujours au dix-neuvième siècle, d'une traduction de *Mademoiselle Fifi*, récit moins long que les deux autres mentionnés. Cette absence est d'autant plus étonnante que la nouvelle avait été publiée dans le quotidien *Gil Blas*.

Par la suite, ces quatre nouvelles n'ont pas manqué d'être traduites et éditées. Cela vaut notamment pour *Boule de suif*, qui compte, toutes les éditions en suédois confondues (éditions et rééditions sous forme de livres, films, livres parlés, etc.), une trentaine d'éditions. Mentionnons, en passant, que si la traduction « Fettpärlan » est devenue canonique, on a pourtant essayé d'autres solutions de traduction, par exemple « Rultan » (traduction par Heyman en 1908) et « Frodiga Lisa » (traduction anonyme dans le recueil *Hemgiften och andra noveller*, 1910).

Les traductions des romans

Comme c'est le cas pour les nouvelles, les romans ont été vite traduits. Les six romans sont en effet traduits dès la fin du dix-neuvième siècle. Nous indiquons ci-dessous l'année de leur publication en France (sous forme de livre) et celle de leur traduction en suédois :

<i>Titre</i>	<i>Parution (France)</i>	<i>Traduction</i>	<i>Titre en suédois</i>
<i>Une vie</i>	1883	1884	<i>Ett lif</i>
<i>Bel-Ami</i>	1885	1885	<i>Qvinnogunst</i>

octobre 1888. D'autres magazines, revues ou journaux occupent une place bien plus modeste dans la production de l'auteur. *L'Écho de Paris* et *Le Figaro* comptent chacun une douzaine de publications de nouvelles de Maupassant, et les autres journaux et revues en comptent encore moins.

⁵ Il s'agit de *La Petite Roque* (1886), *En famille* (1893), *Le Horla* (1893) et *Miss Harriet* (1893). Nous énumérons ci-dessous les nouvelles les plus longues, comptant vingt pages et plus dans l'édition de la Pléiade, listées en nombre décroissant de pages avec l'année de la première traduction en suédois entre parenthèses : *Yvette* (1905), *L'Héritage* (1910), *Le Docteur Héraclius Gloss* (non traduite), *Boule de suif* (1908), *Monsieur Parent* (1927), *Les Sœurs Rondoli* (1927), *La Maison Tellier* (1909), *Le Champ d'oliviers* (1949), *Le Horla* (1893), *Allouma* (1949), *Le Père Amable* (1949) et *L'Inutile beauté* (non traduite).

<i>Mont-Oriol</i>	1887	1887	<i>Vatten och kärlek</i>
<i>Pierre et Jean</i>	1888	1888	<i>Pierre och Jean</i>
<i>Fort comme la mort</i>	1889	1894	<i>Stark som döden</i>
<i>Notre cœur</i>	1890	1894	<i>Vårt hjärta</i>

En ce qui concerne le nombre d'éditions des romans, la prédominance de *Bel-Ami* et *Une vie* est notable. *Bel-Ami* compte vingt-trois éditions en suédois entre 1885 et 1988, *Une vie* en compte quatorze (1884-1994). Distanciés sont, *Fort comme la mort*, qui compte huit éditions (1894-1963), *Notre cœur* cinq (1894-1956), *Pierre et Jean* quatre (1888-1989) et *Mont-Oriol* trois (1887-1915). Il est à remarquer que les romans jugés longtemps mineurs, à savoir *Mont-Oriol*, *Fort comme la mort* et *Notre cœur*, n'ont guère suscité l'intérêt des éditeurs ; la dernière édition de *Mont-Oriol* date même de 1915. En revanche, nous sommes étonné, tout comme Svane (*op. cit.*), de voir le nombre réduit de traductions de *Pierre et Jean*, œuvre importante en elle-même et encore plus intéressante grâce à l'essai « Le roman » (appelé aussi la « Préface de *Pierre et Jean* »), étude incontournable pour toute question relative à l'esthétique réaliste.

Autres traductions et adaptations

Continuons ce catalogue des œuvres de Maupassant en mentionnant quelques autres traductions qu'on pourrait considérer comme « supplémentaires ». Les chroniques *Les Boulevards*, *En l'air*, *La guerre* et *Sur les nuages* sont traduites dès le dix-neuvième siècle ; des extraits de la chronique consacrée à Émile Zola sont publiés après la mort de ce dernier, en 1902, et la chronique *Au Creusot* deux ans plus tard. Des extraits de récits de voyage sont aussi traduits en suédois ; *Sur l'eau* est même traduit dans sa totalité en 1924. Nous avons aussi repéré deux traductions de poèmes : *Nuit de neige* (1897) et *Les Oies sauvages* (1921).

Les adaptations de l'œuvre de Maupassant ne sont pas nombreuses. Deux pièces de théâtre, *Musotte* (1891) et *Histoire du vieux temps* (1893 et 1895), ont été adaptées sur scène en Suède. Dans le domaine cinématographique, nous trouvons le petit film *Smycket* par Gustav Molander, qui est une adaptation de *La Parure* et qui fait partie du film collectif *Stimulantia* (1967). Les bases de données mises en ligne signalent aussi trois autres films, qui semblent toutefois des adaptations libres, simplement inspirées par les récits de Maupassant. En réalité, le film de Rune Carlsten, *Räkna de Lyckliga Stunderna Blott* (1944) semble, d'après le résumé de l'intrigue, avoir peu en commun avec la nouvelle *Une veuve*, pourtant notée

comme étant la source du scénario. De même, la partition des rôles dans le film muet *Bara en danserska* (1927) par Olof Molander ne permet pas de conclure sur la fidélité à la source signalée, à savoir le roman *Pierre et Jean*. Quant au film *Bel-Ami – den stora överraskningen* (1976) par Mac Ahlberg, le titre (la grande surprise) est effectivement bien choisi : les personnages sont bien calqués sur ceux du roman, mais l'intrigue y est absente, étant donné qu'il s'agit d'un film pornographique !

Plus intéressante est alors l'adaptation de *La Parure* en langage par signes par Höglund et Karlsson (1996). En matière de didactique, mentionnons aussi la version sténographiée de la même nouvelle faite par Ekman (1967). Les trente dernières années, on a aussi pu voir une production grandissante de livres parlés. Plusieurs recueils de Maupassant sont enregistrés, de même que le roman *Une vie* et la nouvelle *Boule de suif*. Signalons dans ce contexte également l'existence de plusieurs éditions en écriture Braille. Enfin, pour clore cette partie sur la présence de notre auteur en Suède, nous ne pouvons nous empêcher de mentionner la revue officielle de l'association *Överviktigas Riksförbund*, qui a été intitulée « Fettpärlan » (qui est donc la traduction canonique de *Boule de suif*) entre 1993 et 2002. Cependant, Comme certains n'ont pas apprécié le titre un peu trop ironique, on a ensuite vu le changement du titre en RondÖR.

Les études populaires

En général, les études suédoises sur l'œuvre de Maupassant ne sont guère impressionnantes. Beaucoup d'écrits sont constitués, pour une bonne part, de généralités qui offrent à vrai dire peu d'intérêt pour les chercheurs. Tout d'abord, on trouve des articles dont les titres font parfois croire qu'il s'agirait d'études sur l'œuvre de Maupassant, mais dont le contenu se réduit à n'être qu'un résumé d'une ou de plusieurs œuvres, où sont insérées des remarques diverses. On peut mentionner l'article « Maupassant, en fördomsfri och objektiv porträttör » (Magnusson, 1973), qui est en réalité une présentation de *Bel-Ami*. L'article « Passion i Korsikas vilda berg » (Sjögren, 2001) est également caractéristique pour ce type d'étude : l'auteur offre un résumé du *Bonheur*, ajoute des remarques et mentionne quelques autres récits de Maupassant situés en Corse. On trouve ensuite des articles qui présentent des remarques et des faits mêlés concernant la vie et l'œuvre de l'écrivain (les grands thèmes de l'œuvre, le « style » de l'écrivain, sa « vision du monde », etc.). Ce type d'étude semble inauguré par Kauffmann, qui envoie de Paris des présentations de Maupassant et des romans *Mont-Oriol* (1887) et *Notre cœur* (1890). La première association entre l'état mental de

l'auteur et son œuvre devrait être fournie par Ramm en 1892, approche excessivement exploitée jusqu'à nos jours. D'autres études dans le même genre ont suivi, mais la plupart ne sont guère intéressantes pour la recherche sur l'auteur.

En fait, ces écrits se distinguent peu, dans leur essence, d'articles d'encyclopédies. S'il va sans dire qu'ils manquent souvent de prétention scientifique, ce qui peut être légitime, ils peuvent aussi présenter une image simplifiée, parfois erronée de l'auteur, ce qui est déplorable. Parmi les auteurs les moins soucieux de présenter des faits corrects dans leurs présentations de notre auteur, on peut mentionner Ahlqvist (1993), Pavell (1965), Silvaker (1986) et Wikdahl (1986). Dans ce contexte, il faudra aussi signaler l'article assez récent de Leandroer (2000), qui nous force à relever un autre problème qui rend plus compliquée la recherche sérieuse : l'exemple du critique connu qui profite de son autorité (gagnée ailleurs et en d'autres domaines) pour divulguer au grand public ses connaissances superficielles. Ainsi, Leandroer constate qu'on a consacré peu d'études à Maupassant et que l'année 1993 (c'est-à-dire 150 ans après la naissance de Maupassant) a donné lieu à très peu de manifestations dans le monde littéraire en France. Ces faits, évidemment erronés, seraient causés par l'image de Maupassant cultivée par lui-même (gourmand, sportif, obsédé sexuel), image qui aurait « bloqué » les études profondes sur son œuvre. Curieusement, bien que l'auteur proclame l'absence d'études sur Maupassant, son article semble en grande partie reprendre les lieux communs de la critique maupassantienne.

Quant à ces présentations générales de Maupassant et de son œuvre, on peut en fait se demander comment appréhender ces contributions à la critique littéraire : d'un côté, elles font connaître l'écrivain et la littérature ; de l'autre, elles enferment l'écrivain et la littérature dans un coin biographique. On signale aux lecteurs que le mobile d'une œuvre tout comme sa signification doivent être expliqués par rapport à la vie de l'écrivain. Et, comme le sait tout professeur, cette perspective règne encore aujourd'hui toute-puissante parmi le grand public, malgré un siècle de développement de la théorie littéraire. Tout compte fait, dans ce genre d'étude générale, les biographies développées sont sans doute à préférer aux études sommaires, du simple fait qu'elles se présentent avant tout comme des biographies et non comme des études superficielles de l'œuvre, expliquée grâce à quelques notices biographiques. La jolie biographie de Hoving (1946), grand traducteur de Maupassant, fait figure d'œuvre de référence, en suédois, de ce genre d'étude. L'année précédente, on avait vu la parution en suédois de la biographie célèbre de Morand (1945), *Vie de Guy de Maupassant*.

Les études savantes

D'autres chercheurs et critiques ont eu le mérite de délimiter ou d'approfondir leur sujet et ont ainsi dépassé le simple survol ou le simple résumé. Même si, dans certains cas, ces études s'adressent plutôt au grand public, elles apportent néanmoins des éléments à la compréhension de Maupassant. On peut mentionner, dans le domaine biographique, les notes par Axelsson (1998) sur les séjours de Maupassant sur la Côte d'Azur et la présentation détaillée de la fameuse correspondance entre l'auteur et Marie Bashkirtseff par Bergman (1907). Se distinguent des études trop générales les commentaires de Magnusson (1973) et Lagrup (1971) sur *Bel-Ami*, celui de Bergsten (1973) sur *Boule de suif* et celui de Nordberg (1992) sur le récit de voyage *Sur l'eau*. Deux contributions piquantes, quoique n'appartenant pas à la critique littéraire, sont celles de Nathorst-Böös (1964) et de Nilsson (2002), qui présentent tous les deux des repas dans l'œuvre de Maupassant (le dîner dans *Bel-Ami* et les repas dans *Boule de suif*). Dans une perspective de la réception, Swahn (1994) ajoute à l'habituelle présentation de la vie et de l'œuvre de Maupassant quelques remarques sur le renouvellement de l'intérêt pour l'auteur chez les critiques. L'étude de Rydberg (1944) sur Maupassant et la guerre franco-prussienne réussit aussi à cerner un aspect important de l'écrivain, malgré une tendance à vouloir trop aisément considérer les récits de guerre comme des témoignages incontestables de l'expérience et de l'opinion de l'auteur.

Quelques études semblent cependant se distinguer nettement des autres. Wallster (1998) s'interroge sur le statut fantastique du *Horla*, présente une description narrative de la détérioration mentale du héros et offre une interprétation psychanalytique du récit. Cette étude quelque peu hétérogène, mais bien menée, offre un intérêt certain. Néanmoins, malgré la qualité du raisonnement, on se doit de rappeler que le fantastique est un sujet largement exploité dans la critique maupassantienne, comptant des centaines d'études psychanalytiques, voire psychiatriques parfois, sur le fantastique de Maupassant en général et sur la nouvelle *Le Horla* en particulier. Bosson (1907) présente alors une étude plus originale. Sa thèse porte sur le registre de langue dans une partie de l'œuvre de Maupassant et constitue encore aujourd'hui une des rares études lexicologiques de qualité sur notre auteur.

Enfin, nous n'hésitons pas à signaler nos propres travaux (tant pis pour la fausse modestie !). Notre thèse « philosophie licentiat » (Färnlöf 1999) met en relief la thématique et la structure de la farce chez Maupassant, telles qu'elles avaient été esquissées par Cogny (1969) dans un article stimulant. Cependant ce travail, par son caractère préparatoire, ne pourra être considéré comme une contribution décisive à la recherche sur Maupassant. En revanche, notre thèse (Färnlöf 2000) présente de nouvelles perspectives sur l'évolution de l'écriture de Maupassant, notamment l'idée selon laquelle l'intérêt grandissant chez l'écrivain pour des formes

littéraires plus développées (et donc l'abandon du genre fantastique) pourrait être interprété comme le résultat d'un épuisement esthétique et poétique du récit court⁶.

Les comptes rendus du dix-neuvième siècle

Malgré les quantités d'études qui existent déjà sur son œuvre, notre auteur offre encore matière à des travaux qui pourraient être poursuivis dans l'esprit du projet « Le Réalisme français en Scandinavie », c'est-à-dire des travaux qui porteraient sur la traduction et la réception de l'auteur⁷. Aussi allons-nous finir par esquisser quelques perspectives pour une future étude sur la traduction et la réception de Maupassant en Suède. Une telle étude se doit de commencer par les comptes rendus du dix-neuvième siècle (signalons encore une fois l'étude de Svane, *op. cit.*, qui contient une section consacrée à ce même sujet.). Des comptes rendus existent en fait pour tous les romans et pour quelques recueils de nouvelles. Leur quantité (environ quarante) et leur qualité appellent en fait un travail approfondi dont nous ne ferons qu'amorcer les possibles points de départ dans le cadre de cette brève étude.

Pour le premier roman de Maupassant, *Une vie*, qui fait partie de ses premières œuvres traduites en suédois, on peut discerner des opinions et des approches qui seront reprises par la suite. Ainsi, Björklund (1884) compare Maupassant à Flaubert et conclut que le disciple dépasse son maître par sa clarté et par sa sensibilité. *Une vie* est aussi réaliste que *Madame Bovary*, estime Björklund, mais d'une morale moins reprochable, notamment grâce à la pureté de Jeanne. De son côté, Schéele (1884) loue l'ambition de l'auteur de vouloir montrer et de comprendre la réalité, mais il estime que la vision du monde exprimée par Maupassant repose trop sur des facteurs physiologiques ; de fait, c'est surtout la force du désir en tant que facteur motivant de l'intrigue qui semble gêner Schéele. Un critique anonyme (1884) dans *Stockholms Dagblad* considère *Une vie* comme un roman français typique par son contenu, mais écrit dans un style supérieur ; par ailleurs, continue-t-il, les nouvelles de Maupassant montrent plus de dimensions qu'*Une vie*, truffé de désillusions et de déceptions. Nous retrouvons alors dans ces trois comptes rendus plusieurs lieux communs de la critique

⁶ Aussi ce travail, comme celui de Bosson, a-t-il bénéficié d'une réception favorable. D'après les éditeurs de la *Bibliographie Maupassant (op. cit.)*, notre thèse et celle de Bosson seront marquées avec des « lunettes », le symbole qui indique les études sur l'écrivain qui sont jugées les plus méritoires (environ deux ou trois sur cent). En ce qui concerne notre thèse, voir aussi le compte rendu de Benhamou (2002).

⁷ On pourrait ajouter aux résultats de ce groupe de recherche ceux de Ridderstad (2003), qui montre dans sa thèse sur Montherlant comment certaines idées, souvent réductrices ou simplifiées, ont été collées à l'auteur et ensuite été répétées jusqu'à ce qu'elles forment avec l'auteur un tout presque indissociable. Dans le cas de Montherlant, il s'agit de sa misogynie et de sa collaboration pendant la Seconde guerre mondiale. Pour ce qui est de Maupassant, c'est bien évidemment l'association entre la maladie de Maupassant et une certaine thématique des récits qui joue le même rôle.

maupassantienne : situer Maupassant par rapport à Flaubert (Maupassant écrit « plus » ou « moins » comme Flaubert, « mieux » ou « moins bien » que Flaubert, etc.), comparer les nouvelles aux romans (les nouvelles sont toujours supérieures), louer le style de Maupassant mais critiquer sa vision du monde.

Les reproches d'immoralité sont naturellement fréquents au dix-neuvième siècle. Malgré certaines louanges quant à la satire juste de la presse dans *Bel-Ami*, Levertin (1885) et Wirsén (1885) s'accordent pour déplorer la vision matérialiste de l'auteur ; le dernier met même le lecteur en garde de ne pas suivre le nihilisme prôné par Maupassant. L'image d'un Maupassant monstrueux, tenant d'une morale condamnable, a disparu avec le temps, mais on en retrouve encore l'écho encore dans un article de Boethius (1961), qui s'indigne de la mauvaise morale exprimée dans l'œuvre de Maupassant.

Toujours au dix-neuvième siècle, Wirsén (1888) revient au sujet de la morale lors de la parution en France de *Pierre et Jean*, et ajoute que Maupassant gâche son talent de psychologue à décrire des anormalités. La même critique contre l'auteur se retrouve dans un article anonyme (1888) de *Nya Dagligt Allehanda*, mais cette fois sans être tempérée par des appréciations positives sur son style. D'après l'auteur de l'article, le roman *Pierre et Jean* est immoral, sans signification et d'une nullité absolue ; de plus, il est écrit dans un style sec et compliqué. Cependant, comme le note Svane (*op. cit.*), la publication de *Pierre et Jean*, avec sa « Préface » qui contient autant de réflexions « sérieuses » de la part de l'auteur, semble avoir constitué un pivot dans la réception de Maupassant, qui sera désormais plus positive.

Après la publication posthume d'un recueil de nouvelles, Wirsén (1893) proclame que Maupassant était un styliste exceptionnel, grand peintre de la nature, et même un représentant génial de son époque dépravée. De même, la traduction posthume de *Fort comme la mort* occasionnent des comptes rendus élogieux. Selon Erdmann (1894), la résignation pessimiste et le thème de la vieillesse côtoient dans ce roman la quête de l'idéal impossible, présentée avec une énergie inégalable. Nordensvan (1894) y voit une œuvre distinguée et profonde, qui lance, avec *Notre cœur*, une nouvelle direction dans la création littéraire de l'auteur : une recherche intérieure, malheureusement inexplorée à cause de la mort de l'écrivain. Nous ne pouvons qu'adhérer à cette dernière observation, trop souvent négligée ou incomprise par la critique maupassantienne, qui tend à considérer la production de Maupassant comme un tout cohérent au lieu d'y voir une œuvre en évolution constante.

Au temps de la parution en France du recueil posthume *Le Père Milon*, Hedberg (1899) n'hésite pas à décrire Maupassant comme un des plus grands conteurs et stylistes du siècle passé. Nordensvan (1899) et Söderman (1899) notent tous les deux dans des articles

intéressants que Maupassant poursuit avec ses contes la tradition des fabliaux et font également des remarques sur le travail de composition de Maupassant (ce recueil contient des versions « premières » de certaines nouvelles qui avaient été depuis développées par Maupassant en des versions plus longues). L'année suivante, lors de la parution du recueil *Le Colporteur*, Söderman (1900) rapproche Maupassant de la tradition de la farce, thématique importante dans son œuvre (voir Cogny 1969 et Färnlöf 1999).

On peut donc constater que la réception de Maupassant et la perspective dans laquelle on aborde son œuvre ont changé nettement pendant la courte période allant de 1884 à 1900. Cela devrait montrer tout l'intérêt de faire une étude plus exhaustive et plus approfondie sur la réception de Maupassant en Suède, non seulement pour éclaircir son œuvre à partir des perspectives « à la mode » à des périodes différentes, mais aussi pour réfléchir sur le mécanisme de la réception en tant que telle.

Remarques finales

En résumé, nos bonnes et fiables sources nous permettent de conclure que, dans leur ensemble, les éditions, les traductions et les adaptations de l'œuvre de Maupassant en Suède frappent par leur nombre et par leur diversité. Malgré quelques lacunes, l'œuvre de Maupassant reste accessible sous différentes formes. Comme nous l'avons vu, les études portant sur notre auteur sont loin d'être aussi impressionnantes. Les études populaires méritent parfois plus l'épithète « populaire » que celle d'« étude » ; les études savantes ne sont pas nombreuses, et seulement quelques-unes parmi celles-ci sont assez développées et profondes pour être signalées aux futurs chercheurs. Néanmoins, il existe des possibilités d'enrichir cet état de la recherche en étudiant de près la réception de Maupassant en Suède. Nous espérons voir venir cette étude dans l'avenir et nous espérons par cette brève étude en avoir fourni la base.

Bibliographie

Cette bibliographie n'est pas exhaustive. Seront listées ici uniquement les œuvres commentées dans cette étude. Nous avons cru rendre plus accessible cette bibliographie en la divisant en *catalogues*, *comptes rendus*, *éditions scolaires* (triées par ordre des éditeurs), *études* et *traductions*.

Catalogues

(1953-1960) : *Svensk tidningsindex*. Bibliotekstjänst, Lund.

(1953-1961) : *Svensk tidskriftsindex*. Bibliotekstjänst, Lund.

(1961-1999) : *Svenska tidningsartiklar*. Bibliotekstjänst, Lund.

(1961-1999) : *Svenska tidskriftsartiklar*. Bibliotekstjänst, Lund.

(1967-1998) : *Svenskt pressregister* (6 vol.). Litteraturvetenskapliga institutionen, l'Université de Lund.

Benhamou, N., Y. Leclerc et E. Vincent (à paraître) : *Bibliographie Maupassant*. Mémini.

BURK [numérique], accessible sur www.bibliotek.se.

LIBRIS [numérique], accessible sur www.libris.kb.se.

REGINA [numérique], accessible sur <http://embla.kb.se>.

TPB-katalogen [numérique], accessible sur <http://katalog.tpb.se>.

Comptes rendus

[s.a.] (1884) : Litteratur. Ett lif, roman af Guy de Maupassant. *Stockholms Dagblad*, le 8 novembre, p. 6.

[s.a.] (1888) : Litteratur. Pierre och Jean. Af Guy de Maupassant. *Nya Dagligt Allehanda*, le 9 août, p. 3.

Benhamou, N. (2002) : Hans Färnlöf. L'art du récit court. Pantins et parasites dans les nouvelles de Maupassant. *Cahiers naturalistes*, 76, pp. 234-235.

Björklund, J. A. (1884) : Litteratur. Ett lif, roman av Guy de Maupassant. *Nya Dagligt Allehanda*, le 1^{er} août, p. 3.

Erdmann, N. (1894) : En roman av Maupassant. Stark som döden, öfversättning. *Nya Dagligt Allehanda*, le 27 juillet, p. 3.

Hedberg, T. (1899) : Litteratur. Guy de Maupassant. Le Père Milon. *Svenska Dagbladet*, le 4 août, p. 2.

Kauffmann, R. (1887) : Mont-Oriol. *Göteborgs Handels- och Sjöfartstidning*, le 9 mars, p. 1.

- Levertin, O. (1885) : Franska boknyheter. Guy de Maupassant: Bel-Ami. *Aftonbladet*, le 26 octobre, p. 3.
- Nordensvan, G. (1894) : Konst och litteratur. Stark som döden af Guy de Maupassant. *Aftonbladet*, le 10 juillet, p. 2.
- Nordensvan, G. (1899) : Konst och litteratur. Guy de Maupassants efterlämnade skrifter. *Aftonbladet*, le 9 août, p. 3.
- Rudbeck, C. (2005) : Snudd på bedrägeri. *Dagens nyheter*, le 7 février, p. C5.
- Schéele, F. A. von (1884) : Litteraturtidning. Guy de Maupassant: Ett lif. *Aftonbladet*, le 16 août, p. 3.
- Söderman, S. (1899) : Posthuma berättelser af Guy de Maupassant. *Stockholms Dagblad*, le 10 août, p. 3.
- Söderman, S. (1900) : Nya posthuma berättelser af Guy de Maupassant (Le Colporteur). *Stockholms Dagblad*, le 5 mars, p. 3.
- Wirsén, C. A. af (1885) : Litteratur. Guy de Maupassant: Bel-Ami. *Post och Inrikes Tidningar*, le 11 juin, p. 3.
- Wirsén, C. A. af (1888) : Litteratur. Guy de Maupassant: Pierre et Jean. Guy de Maupassant: Clair de lune. *Post och Inrikes Tidningar*, le 20 octobre, p. 3.
- Wirsén, C. A. af (1893) : Litteratur. Guy de Maupassant. Berättelser och skizzer. *Post och Inrikes Tidningar*, le 19 août, p. 3.

Éditions scolaires

- Danielsson, S. (1978) : *Mon oncle Jules et autres nouvelles*. TPB, Enskede.
- Ek, K.-G. (1969) : *Pierre et Jean*. Gleerup, Lund.
- Ekman, E. (1967) : Smycket, in : *Läsövningar: stenografi, Melins system. Två noveller: Guy de Maupassant: Smycket. Jack London: Leopardtämjarens historia*. Fritze, Stockholm, pp. 1-22.
- Fahlstedt, C. A. (1906) : *Contes choisis*. Beijer, Stockholm.
- Höglund, A. et J. Karlsson (1996) : *Smycket*. SIH Läromedel, Örebro.
- Lysvall, A. (1998) : *L'Aventure de Walter Schnaffs*. Henox, Skövde.
- Udén, S. (1962) : *Ma femme et deux autres nouvelles*. Svenska bokförlaget, Stockholm.
- Svane (*op. cit.*) signale que les éditions de Jan (Stockholm) sont également des éditions scolaires :
- (1945) : *Contes de la Bécasse*.
- (1945) : *Pierre et Jean*.

- (1945) : *Une vie*.
(1946) : *Fort comme la mort*.
(1946) : *La Maison Tellier*.
(1947) : *La Main gauche*.
(1947) : *Mademoiselle Fifi*.
(1948) : *La Petite Roque*.
(1948) : *Notre cœur*.
(1949) : *Sur l'eau*.
(1950) : *Yvette*.

Études

- Ahlqvist, T. (1993) : Novellernas tidlöse mästare. *Skånska Dagbladet*, le 23 mai, p. 4.
- Axelsson, B. (1998) : Guy de Maupassants korta år av lycka på rivieran. *Boken*, 3/4, pp. 18-20.
- Bergman, B. (1907) : Maupassant och Marie Bashkirtseff. *Dagens Nyheter*, le 19 juillet, p. 2.
- Bergsten, A. (1973) : Samhällskritik i Maupassants *Fettpärlan*. *Tidskrift för litteraturvetenskap*, 2,4, pp. 249-252.
- Boethius, U. (1961) : Den tråkige Maupassant. *Upsala Nya Tidning*, le 31 juillet, p. 2.
- Bosson, O. (1907) : *Guy de Maupassant: quelques recherches sur sa langue*. Thèse de doctorat, l'Université de Lund.
- Cogny, P. (1969) : La structure de la farce chez Maupassant. *Europe*, 482, pp. 93-99.
- Färnlöf, H. (1999) : *Maupassant marionnettiste – lecture d'une « structure de farce » dans les récits courts de Maupassant*. Thèse de « philosophie licentiat », département de français et d'italien, l'Université de Stockholm.
- Färnlöf, H. (2000) : *L'art du récit court. Pantins et parasites dans les nouvelles de Maupassant*. Thèse de doctorat, département de français et d'italien, l'Université de Stockholm.
- Hoving, V. (1946) : *Guy de Maupassant: kåserier om hans liv och verk*. Fahlcrantz & Gumaelius, Stockholm.
- Kauffmann, R. (1890) : Litteraturbref från Paris. *Göteborgs Handels- och Sjöfartstidning*, le 16 juillet, p. 1.
- Lagrup, K. (1971) : Mästergigolon Bel-Ami. *Svenska Dagbladet*, le 24 juillet, p. 4.
- Leandoer, K. (2000) : Maupassant — mycket läst men sällan studerad. *Svenska Dagbladet*, le 20 septembre, p. 16.

- Magnusson, B. (1973) : Sinnlighet och dödsångest i *Bel-Ami*. *Eskilstuna-Kuriren*, le 3 février, p. 2.
- Magnusson, B. (1973) : Maupassant, en fördomsfri och objektiv porträttör. *Göteborgs Handels- och Sjöfartstidning*, le 27 janvier, p. 3.
- Morand, P. (1945) : *Guy de Maupassants liv*. Natur och kultur, Stockholm. Traduction par Fulvia Stjernstedt.
- Nathorst-Böös, E. (1964) : Ur *Bel-Ami*, in : *Måltider ur världslitteraturen*. Wahlström & Widstrand, Stockholm, pp. 145-156.
- Nilsson, S. (2002) : Fettpärlan, in : *Fest i fält*. Natur och kultur, Stockholm, pp. 136-141.
- Nordberg, C.-E. (1992) : Bittert hat, jublande livslust. Med Maupassant på vårlig seglats. *Arbetet*, le 22 mai, p. 4.
- Pavell, M. (1965) : Den sorgsne tjuren. *Röster i Radio*, 32,9, pp. 14-15, 39, 43, 45.
- Ramm, A. (1892) : Guy de Maupassant. *Sydsvenska Dagbladet*, le 12 janvier, p. 3.
- Ridderstad, A. (2003) : *L'image de Henry de Montherlant dans l'histoire littéraire*. Thèse de doctorat, département de français et d'italien, l'Université de Stockholm.
- Rydberg, S. (1944) : Maupassant och kriget 1870-71. *Samtid och framtid*, 1,6, pp. 44-51.
- Silvaker, A. (1986) : Guy de Maupassant — rucklare, horkarl och världsmästare i noveller. *Röster i radio-TV*, 28, pp. 12-13, 67.
- Sjögren, D. (2001) : Passion i Korsikas vilda berg. *Vestmanlands Läns Tidning*, le 21 août, p. 22.
- Svane, B. (à paraître) : Traduction et réception de Maupassant en Suède, in : *Actes du colloque international du projet Réalisme français en Scandinavie à Uppsala en 2002*.
- Swahn, S. (1994) : I Flauberts skugga: Maupassant passar nu även för finsmakare. *Svenska Dagbladet*, le 9 octobre, p. 24.
- Wallster, F. (1998) : *Il, c'est moi-même devenu personne, autrui devenu l'autre* : trois lectures de la nouvelle *Le Horla* de Guy de Maupassant. Växjö, Högskolan i Växjö.
- Wikdahl, B. (1986) : Oöverträffad naturalist. *Dagbladet Nya Samhället*, le 28 août, p. 33.

Traductions

- Maupassant, G. de (1883) : Tyst kärlek [En voyage]. *Dagens Nyheter*, le 26 juillet, p. 3.
- Maupassant, G. de (1884) : Från Paris' boulevarder [Les Boulevards]. *Dagens Nyheter*, le 3 mai, p. A2.
- Maupassant, G. de (1884) : Kriget [La guerre]. *Tiden*, le 16 janvier, p. 3.

- Maupassant, G. de (1885) : Katakomberna i Palermo [extrait de *La Sicile*]. *Svenska Dagbladet*, 30 mai, p. 3.
- Maupassant, G. de (1886) : *Lifsbilder*. Lamms förlag, Stockholm.
- Maupassant, G. de (1888) : Bazaine's flykt [extrait de *Sur l'eau*]. *Aftonbladet*, le 6 octobre, p. A1.
- Maupassant, G. de (1888) : Ofvan skyarne [Sur les nuages]. *Vårt land*, le 25 août, p. 3
- Maupassant, G. de (1892) : Huru opinioner kunna uppstå [extrait de *Sur l'eau*]. *Nya Dagligt Allehanda*, le 28 mai, p. B1.
- Maupassant, G. de (1893) : I luftballong [En l'air]. *Aftonbladet*, le 12 juillet, p. 3.
- Maupassant, G. de (1897) : Vinternatt [Nuit de neige]. *Stockholms Dagblad*, le 13 juin, p. A3.
- Maupassant, G. de (1900) : Tankar om kriget [extrait de *Sur l'eau*]. *Dagens Nyheter*, le 19 mars, p. A2.
- Maupassant, G. de (1902) : Maupassant om Zola [Émile Zola]. *Social-Demokraten*, le 9 octobre, p. 3.
- Maupassant, G. de (1904) : Creusot [Au Creusot]. *Social-Demokraten*, le 27 juillet, p. 2.
- Maupassant, G. de (1908) : Rultan [Boule de suif], in : Heyman, H. (éd.) : *Populärt Magazin*, 1,2.
- Maupassant, G. de (1910) : Frodiga Lisa [Boule de suif], in : *Hemgiften och andra noveller*. Holmquist, Stockholm, pp. 31-84.
- Maupassant, G. de (1921) : Vildgässen [Les Oies sauvages], in : Lundgren, H. (éd.) : *Fransk lyrik i svensk översättning*. Wahlström & Widstrand, pp. 49-50.
- Maupassant, G. de (1924) : *På medelhavet* [*Sur l'eau*]. Almqvist & Wiksell, Uppsala.
(traduction par Klercker, C. af)
- Maupassant, G. de (1989) : *Den dödsdömde och andra noveller*. Gidlund, Stockholm. (éd. Holmér, G.)
- Maupassant, G. de (1998) : En Vendetta [Une vendetta], in : Ekengren & Lorentzson-Ekengren (éd.) : *Första novellboken*. Natur och kultur, Stockholm, pp. 111-123.
- Maupassant, G. de (2004) : *Horla* [Le Horla]. h:ström, Umeå. (traduction par Hammarén, S.)